

# les affaires

## Elle a une solution pour en finir avec le désordre des cônes orange

Par Matthieu Charest

Édition du 12 Novembre 2016



**Les automobilistes québécois en conviendront aisément : les nombreux chantiers routiers urbains pourraient être mieux coordonnés.**

C'est ce que s'est dit aussi Caroline Arnouk. Elle a fondé en 2015 Technologies OPA, qui propose un logiciel permettant de coordonner tous les travaux et toutes les entraves à la circulation. Déjà, l'entreprise montréalaise a signé d'importants contrats avec le ministère des Transports, Infrastructures Canada et la Ville de Québec.

Pour la présidente de Technologies OPA, le chaos entraîné par la multiplication des travaux est inacceptable. Surtout à l'heure où l'expression «ville intelligente» est en vogue.

Le souvenir du boulevard Saint-Laurent, éventré à plusieurs reprises à cause du manque de coordination entre les donneurs d'ordres, fait encore frémir. De nombreux commerçants avaient fermé leurs portes, alors que la circulation y était infernale.

À l'époque, Caroline Arnouk était fonctionnaire à la Ville de Montréal, où elle tentait de coordonner les chantiers. «Nous perdions tellement de temps à réunir toutes les parties, une trentaine de personnes autour de la table pour analyser des fichiers Excel pendant des heures. C'est un travail de moine incroyable.»

Convaincue qu'une solution technologique peut mettre fin à ce désordre, elle quitte son emploi, sa zone de confort et la sécurité d'emploi, et se lance en affaires. «C'était plus fort que moi», raconte-t-elle. Et puisqu'elle ne connaît rien à la programmation, elle s'entoure d'ingénieurs spécialisés. Peu à peu, le logiciel OPA prend forme.

### Simple et convivial

Le logiciel se veut le plus convivial et intuitif possible. Il s'agit de partager les informations sur les projets d'infrastructures entre les ordres gouvernementaux et les acteurs privés. À l'aide de banques de données et d'entrées d'informations en temps réel, OPA permet de planifier les fermetures, de marquer les détours, de détecter les conflits dans les projets, tout en tenant compte du trafic. Bref, de gagner du temps et de l'argent et de se préserver des migraines.

Un an à peine après sa création, Technologies OPA a décroché deux contrats majeurs. D'abord, le logiciel est utilisé dans le cadre du mégaprojet de travaux du pont Champlain, de l'échangeur Turcot et de l'autoroute Bonaventure. Parmi les utilisateurs, les consortiums Signature sur le Saint-Laurent et KPH-Turcot, la société Les Ponts Jacques-Cartier et Champlain, ainsi que les gouvernements du Québec et fédéral.

L'autre contrat concerne la Ville de Québec, où OPA sera utilisé pour un projet-pilote de deux ans et demi. Dans les deux cas, le logiciel est en plein déploiement et les équipes sont formées les unes à la suite des autres.

Quant à Montréal, s'il n'y a pas d'entente pour le moment, «j'ai senti une volonté de leur part d'aller de l'avant, mais ça bouge tellement en ce moment qu'il nous faut un porteur de dossier à la mairie», indique Mme Arnouk.

Les prochaines étapes consisteront à accroître l'effectif - OPA emploie six personnes en ce moment - et à chercher du financement. Et si de nouveaux marchés sont dans la mire de Caroline Arnouk, l'Australie, par exemple, le développement des affaires n'est pas sa priorité. «Ça fonctionne déjà très bien avec le bouche-à-oreille», dit-elle. Il reste qu'à terme, elle n'a pas l'intention de se limiter à l'Amérique du Nord. Des cônes orange, semble-t-il, il y en a partout.